

La Boule des

Tracez un rectangle entre Varades et Saint-Florent à l'ouest, entre Saint-Georges et Chalonnnes à l'est, vous aurez un dessin presque complet de l'évolution géographique de la boule de sable, un jeu qui puise ses origines sur les bords de Loire et peut se targuer d'être aussi vieux que notre société moderne. Mais fait étrange ou fait exprès, il n'a jamais pu reculer ses limites géographiques. Etonnant, non ?

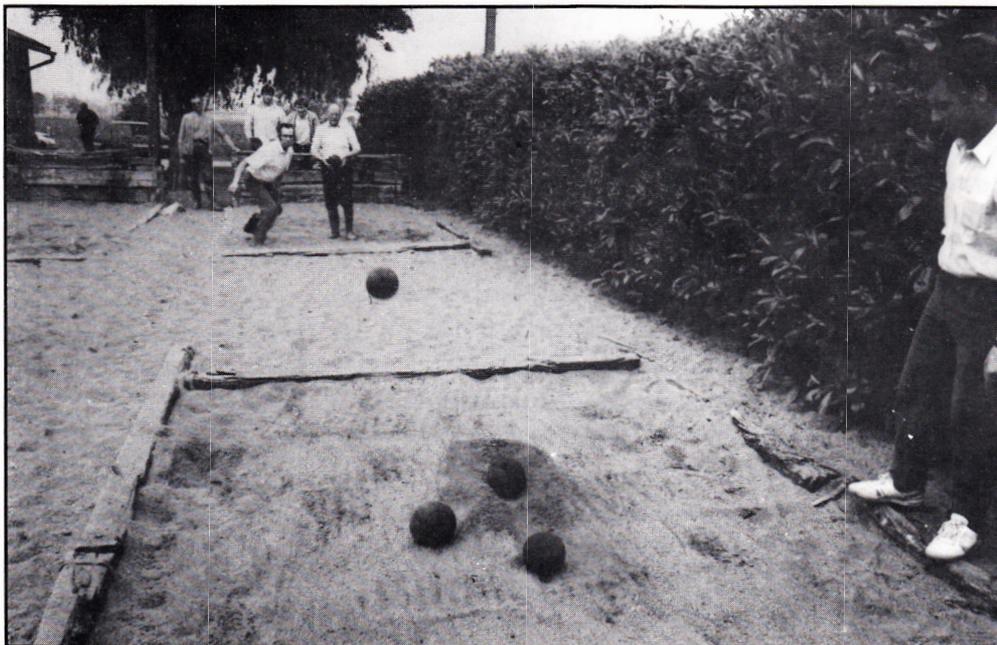
"La tradition orale nous apprend que ce sont les marinières qui, faisant escalé dans notre région, ont commencé à jouer avec des boules en bois plus ou moins rondes. Petit à petit, le jeu s'est codifié avec des règles plus précises qui donnèrent ce jeu de boule de sable." Pierre Courant, le sémillant président de "La Paix" est sans doute l'un des mieux placés pour nous promener dans cette l'histoire encore méconnue du public.

Les jeux ont commencé à se développer sur les grèves avec quelques aménagements pour délimiter les surfaces sur les bordures de Loire. "La boule de sable a connu son apogée entre les deux guerres. A cette période tous

les cafés sans exception avaient leur jeu." De quoi entretenir une véritable vie associative qui ne manqua pas de resserrer le tissu local dans son aspect convivial. Pierre Courant rappelle que c'est en 1878 que la société "La Paix" connut ses premières heures, en octobre pour être plus précis. Depuis d'autres ont fleuri pendant quelques belles années. "Les Amis réunis du Port Girault" dont Pierre Cosneau est le président, "La salle" avec Lucien Merlet ou encore "la Fraternité" avec René Gentilhomme. Les unes ou les autres ont connu des fortunes diverses. Mais peu en définitive réussissent encore à entretenir ces souvenirs de la belle époque. "Les amis réunis du Port Girault", par exemple,

fêtent cette année leur soixante printemps et rassemblent en 1990 quelque 44 adhérents, mais elle a abandonné au fil des ans le jeu de boule de sable. Néanmoins Pierre Cosneau tire une fière chandelle à l'activité ludique de la vallée : "Autour de la boule, la vie associative a très bien fonctionné. Nous avons connu des moments très intenses au début des années 50 avec des challenges, des concours... Il permettait un brassage des gens... D'ailleurs le premier président dont je me souviens était le cantonnier, René Maugin. Pas un petit café ne pouvait exister sans son jeu. Débit de boisson et jeu de boule étaient étroitement liés. Le jeu, c'était aussi la promenade du dimanche, en famille, la partie très amicale qui introduisait le respect des gens les uns envers les autres. L'accueil était primordial pour les sociétaires ou non."

Pierre Courant renchérit : "Il a toujours existé des accords de réciprocité entre sociétés. Tous les membres sont bienvenus d'une société à une autre. Néanmoins maintenant on tourne un peu en rond, c'est toujours la même bande de bons copains qui se retrouvent. Nous n'avons que des membres actifs. Le fonctionnement est simple, nous tenons une permanence à tour de rôle le dimanche". Allez, le bon mot va être lâché : chaque dimanche c'est le "gardien de



Bords de Loire

AU COIN DU BOIS

Une petite précision concernant ce fameux bois de "Gaiak" utilisé dans la fabrication de la boule n'est pas superflue. Ce bois qui peuple les forêts d'Amérique et des Antilles fut bien l'un des premiers matériaux utilisés pour la fabrication mais ce bois très dur et résineux ne fit pas que des adeptes et sa rareté de surcroît l'en éloigna bien vite des aires de jeu. Pierre Courant nous apporte à ce sujet un complément d'information édifiant : *"Le Gaiak a fait une timide apparition dans les jeux de boule avant et après la dernière guerre, mais le comportement de la boule en Gaiak dans le sable, la difficulté de s'en procurer et de la travailler l'on fait interdire. Il en a été de même pour les nouveaux matériaux en résine synthétique. Actuellement seul le chêne vert est autorisé."*

OSCAR

La saison "officielle" de boule de sable a connu son épilogue à Saint-Germain en septembre dernier après cinq mois de compétition. Le "Cercle de l'Avenir" abritait la dernière épreuve qui permettait de couronner Gerald Allus, vainqueur du challenge 90. Mais cette année, plus que jamais, l'épreuve s'est révélée être une affaire de famille puisque son fils, Ludovic, s'est montré lui aussi le meilleur espoir de l'année. Double couronne donc pour le Cercle Saint Pierre de Champtocé dont peut se féliciter Paul Baranger, le président de l'association qui régit l'Oscar de la Vallée. Depuis 1978, date à laquelle l'Oscar a déposé ses statuts officiellement à la Préfecture, Paul Baranger préside aux destinées des quelque sept-cents joueurs que rassembleait l'organisation à ses belles heures. Bien que "l'érosion" guette le jeu de la Vallée, comme bien d'autres activités, il refera surface au printemps prochain pour entamer sa ronde des bords de Loire.

la paix" qui officie sur le terrain. Voilà bien quelques décennies que les sociétés véhiculent ce bon parfum de fête et d'amitié.

Ces sociétés qui poussaient comme des champignons n'ont pas manqué de favoriser l'émulation entre joueurs. Si bien qu'une harmonisation s'imposait pour rapprocher les adeptes de Belligné, de Beaupréau, de Saint-Florent, de Rochefort, de Chalonnes... Les règles techniques se sont d'abord répandues sur les bords de Loire pour tenter d'imposer quelques normes. Le diamètre de la boule varie entre 13,5 cm et 16,5 cm. La surface de jeu a 13 m 50 de longueur et 2 m 50 de large au plus et le terrain est divisé en trois parties ensablées bien sûr. Les Pierre Bessonneau, Joseph Gilier, Joseph Béliard, Emile et Georges Jubin, Pierre Desgranges, Paul Barlier ou Jacques Farion n'ont pas modifié d'un iota ces quelques paramètres rudimentaires.

La nécessité de codifier répondait aussi à ce besoin de rencontres, de défis, d'explications sur l'aire de sable. Lorsque "Au désespoir des dames" souhaitait rencontrer "Le coeur du roi" ou "l'Avenir républicain" se mesurer au "Chapeau" le langage du jeu était commun pour ne pas dire universel mais la boule de sable était trop bien ancrée sur les bords de Loire. Le second volet de l'organisation mettra un peu plus de rigueur dans le jeu du bouliste. En 1968, les sociétés jetèrent sur le jeu de boule les premiers fondements. L'Oscar était né sous la férule de Henry-Pierre Gauthier et Bernard Nicolas, le président du "Chapeau de Chalonnes". De 5 sociétés au départ, l'OSCAR rassembla 22 associations au plus fort de son audience en 1978.

Mais était-ce bien suffisant pour mettre un peu d'ordre dans un jeu de boule qui avait attendu si longtemps avant d'adopter les règles de conduite communes que s'impose la moindre des fédérations sportives. Si les esprits trouvaient leur compte dans la convivialité et l'amitié, la boule de sable à bel et bien respecté l'identité de chaque société. *"Tout près, à Belligné, ils ne jouent pas de la même façon, ils utilisent une boule à deux trous. Peu importe si parfois les concours proposent des parties individuelles, par équipe de deux et trois joueurs ou encore mixte, peu importe."* La première règle avant tout est de participer, plus tard se sont les qualités physiques qui pourront faire la différence en y associant adresse et régularité. Voilà trois éléments qui pourront faire triompher la boule de Gaïac et préserver un joli côté du patrimoine vraiment local. ■

